BIO-BIBLIOGRAPHIE

DU

R. P. EPHREM LONGPRÉ, O. F. M.

PAR LE

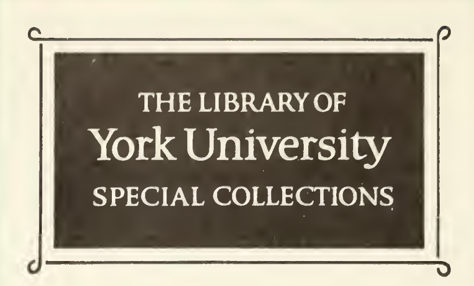
R. P. HUGOLIN, O. F. M.

de la Société Royale du Canada

QUÉBEC

IMPRIMERIE FRANCISCAINE MISSIONNAIRE

1931



BIO-BIBLIOGRAPHIE

DU R. P. EPHREM LONGPRÉ, O. F. M.



BIO-BIBLIOGRAPHIE

DU

R. P. EPHREM LONGPRÉ, O. F. M.

PAR LE

R. P. HUGOLIN, O. F. M.

de la Société Royale du Canada

QUÉBEC

Imprimerie Franciscaine Missionnaire

1931

IMPRIMI POTEST :

Fr. Ambroise Leblanc, o. f. m., *Min.-Prov.*

Marianapoli, die 14a augusti 1930.

NIHIL OBSTAT :

Chan. E. Gagné, Ptre.

Québec, 23 août 1930.

IMPRIMATUR :

† J. Omer Plante,
Ev. de Dobero, Auxiliaire de Québec.

Québec, 30 août 1930.

OUVRAGES DE BIBLIOGRAPHIE
DU MÊME AUTEUR

Catalogue [bibliographique] de l'exposition antialcoolique du premier Congrès de Tempérance du diocèse de Québec [1909]. *Québec*, 1909. 117 pp. grd 8°.

Bibliographie antonienne ou Nomenclature des ouvrages... sur la dévotion à saint Antoine de Padoue, publiés dans la Province de Québec, de 1777 à 1909. *Québec*, 1910. 76 pp. 8°.

Bibliographie des ouvrages concernant la tempérance... imprimés à Québec et à Lévis depuis l'établissement de l'imprimerie à Québec [1764] jusqu'à 1910. *Québec*, 1910. 165 pp. 8°.

Inventaire des travaux : livres... et autres écrits concernant la tempérance, publiés par les Pères Franciscains du Canada, de 1906 à 1915. *Montréal*, 1915. 48 pp. 8°.

Bibliographie franciscaine. Inventaire des ...livres... et autres écrits, publiés par les Franciscains du Canada, de 1890 à 1915. *Québec*, 1916. 144 pp. 8°.

Bibliographie du Tiers-Ordre séculier de Saint François au Canada (Province de Québec). *Montréal*, 1921. 150 pp. 8°.

Bibliographie franciscaine. Inventaire des ...livres... et autres écrits publiés par les Franciscains du Canada. Supplément jusqu'à l'année 1930. *Québec*, 1931. *Sous presse.*

Bibliographie des Missions de Chine et du Japon, des Franciscains du Canada. *Québec*, 1931. *Sous presse.*

Bibliographie du Frère Didace Pelletier, Récollet. *Québec*, 1931. *Sous presse.*

Bibliographie et iconographie du serviteur de Dieu le Père Frédéric Janssoone, o. f. m. *Québec*, 1931. *Sous presse.*

EN PRÉPARATION

Bibliographie des ouvrages sur la tempérance imprimés dans la Province de Québec.

Bibliographie du P. Louis Hennepin, Récollet.

Bibliographie du P. Nicolas Viel, Récollet.

Bibliographie des Récollets du Canada. A paraître en cahiers sériés.

I

NOTICE BIOGRAPHIQUE (1)

Le Père Ephrem Longpré est né du mariage de Joseph Longpré et d'Adéline Richard. Joseph Longpré appartenait à une famille de cultivateurs d'Acton Vale ; Adéline Richard était aussi d'une famille de cultivateurs de Saint-Liboire, et l'un et l'autre du diocèse de Saint-Hyacinthe.

Contrairement à ce que plusieurs croient et écrivent, le P. Ephrem n'est pas né au Canada, mais aux Etats-Unis, à Woonsocket, R. I., diocèse de Providence, le 24 août 1890. Il n'en est pas moins Canadien, ses parents n'ayant séjourné que peu de temps aux Etats-Unis et ne s'y étant pas fait naturaliser. Revenus au Canada, ils s'établirent à Saint-Ephrem d'Upton, où ils habitent encore. C'est là, sur la terre paternelle, que le P. Ephrem a grandi, là qu'il a été à la petite école du rang. (2)

---

(1) — Cette *Notice biographique* a d'abord paru dans la *Revue Franciscaine*, Montréal, mois d'août et de septembre 1930. Elle est ici débarrassée de ses nombreuses fautes d'impression, et de plus, revue et retouchée.

(2) — Sur la famille Longpré, établie à la Côte de Saint-Léonard (Ville-Marie), aujourd'hui dans la paroisse de la Longue-Pointe, à Montréal, dès la fin du XVIIe siècle, il y a plusieurs renseignements dans l'abbé O. MAURAULT, P. S. S., *Saint-François d'Assise de la Longue-Pointe*, Montréal, 1924, pp. 71–73, 76–112. Deux Longpré, au moins, prirent part aux troubles de 1837, parmi les " Fils de la Liberté ". La dispersion de la famille a commencé à cette date. Tous les ancêtres du Père Ephrem, jusqu'à son arrière-grand'père, Guillaume Longpré, sont de la Côte de Saint-Léonard. Cela soit dit pour prouver combien il est Canadien d'origine. Ajoutons qu'il l'est de cœur. Le P. Ephrem a un frère prêtre, l'abbé Anselme Longpré, professeur au Séminaire de Saint-Hyacinthe, et deux sœurs religieuses, Mère Saint-Crescent, des Franciscaines Missionnaires de Marie, et Sœur Marie de la Trinité, des Religieuses de la Présentation. Je tiens à reconnaître que, sans l'assistance de M. l'abbé Longpré, je n'aurais pu rédiger cette notice biographique. C'est attester à la fois la modestie du P. Ephrem et l'amitié dévouée de son frère.

Le 24 août 1902, le jeune Zéphyrin Longpré entrait au collège séraphique des Pères Franciscains, à Montréal. Les élèves se rendaient tous les jours au Petit Séminaire de Saint-Sulpice, dont ils suivaient les cours. C'est à ce titre que le Petit Séminaire peut le revendiquer comme l'un de ses élèves.

Le 15 août 1911, le jeune Zéphirin revêtait la bure franciscaine à Montréal, et recevait le nom de Frère Ephrem. Son année de noviciat terminée, il poursuivit ses études de philosophie et de théologie au studium des Franciscains à Québec. Le 14 juillet 1918, il était ordonné prêtre à Québec par S. G. Mgr P.-E. Roy. Je note avec quelque surprise que le prédicateur à la première messe du P. Ephrem, le P. Georges-Albert, o. f. m., appliqua à celui-ci, dans toute leur force, ces paroles que répétait jadis la foule en admiration devant les miracles du Sauveur : "*Propheta magnus surrexit in nobis*" (Luc, VII, 16). (1)

Le 9 novembre 1918, le jeune Père quittait Montréal pour New-York, d'où il s'embarquait quelques jours plus tard à bord du *Niagara*, de la Cie Transatlantique, en route vers Rome. Il allait s'inscrire parmi les premiers élèves de l'Institut Pontifical oriental, récemment créé par Benoit XV.

Il y étudie deux ans les onze matières enseignées ; entr'temps il apprend, outre le russe, langue pour laquelle il se reconnaît peu d'aptitudes, les principales langues européennes : l'italien, tout naturellement — nécessaire pour ses cours, dont plusieurs se donnent en cette langue —, puis l'espagnol et l'allemand, qui lui sera plus tard particulièrement utile. Quant à l'anglais, il le sait déjà passablement.

Une lettre du 10 juillet 1919 à ses parents leur donne le résultat de ses premiers examens : "Le 5, j'ai passé mes examens pendant 3 heures. J'ai été interrogé sur onze matières... Les professeurs, divisés en 3 bureaux, posaient des questions parfois fort difficiles. Mais Notre Seigneur m'a aidé de façon merveilleuse... Je suis arrivé premier, avec 375 points sur 390, et j'ai 22 points de plus que le second. En 6 matières, j'ai tous les points... Quand le bureau de

(1) *Revue Franciscaine*, 1918.

théologie, présidé par le Rme Dom Schuster, O. S. B., recteur de l'Institut pontifical (1), m'a annoncé qu'il me donnait 160 points sur 160, après une heure et cinq minutes d'examen, ajoutant félicitations de tout genre, j'étais content plus que je ne le puis dire. Mes supérieurs aussi sont contents du résultat. Bref, si j'étais au Canada, à Upton, je dirais à maman de me faire crêpes et grillades, car cela en vaut la peine... De la sorte, comme disait parfois papa, le nom de Longpré est bon partout ! ... "

Le succès du P. Ephrem fut non moins éclatant à l'examen final, celui du doctorat. Le Père s'y préparait " avec la joie que l'on éprouve à penser que ce sera le dernier d'une longue série commencée à l'âge de six ans. " (2)

" L'examen a eu lieu le 1er, le 5 et le 9 juillet. J'avais dix matières et 3 heures d'examen... En 3 matières, j'ai conservé 9 points sur 10 ; dans les 7 autres, 10 sur 10 ; j'arrive premier, comme l'an passé. J'aurai mon diplôme *summa cum laude*. Ma thèse écrite a été approuvée par le comité des professeurs. Le Rme Père Général est content de moi... " (3)

Le 25 juillet, il recevait donc, le premier du nouvel Institut, le parchemin de docteur.(4) J'aime à noter que la thèse du nouveau docteur : *De Processione Spiritus Sancti apud auctores scolasticos sæculi XIII*, fut alors très favorablement appréciée par nombre de revues et journaux italiens, espagnols, flamands, etc.

Que va devenir le jeune docteur ? Il espère revenir au Canada. Il rêve de se livrer tout entier au ministère des âmes, à la prédication, à l'action. (5) Mais ses succès scientifiques, ses talents comme sa

---

(1) — Aujourd'hui Cardinal Archevêque de Milan.

(2) — Lettre à son frère Anselme, du 11 avril 1920.

(3) — Lettre à ses parents, du 18 juillet 1920.

(4) — Le P. Ephrem a aussi le titre de Lecteur général en Théologie, grade qui fut conféré, au chapitre général de 1927, sur la proposition du Rme P. Bonaventure Marrani, aux Pères du Collège de Quaracchi, chargés de l'édition des œuvres d'Alexandre de Halès. En outre, le 8 juin 1931, l'Université d'Alleghany (*St. Bonaventure's College,*) N. Y., conférait au P. Ephrem Longpré le titre de Docteur-ès-lettres, " *Honoris causa* ".

(5) — Lettre à ses parents, du 4 mars 1922.

puissance de travail et l'orientation de sa pensée, qui perce déjà dans sa thèse de doctorat, le désignent trop clairement au Rme Père Général pour le Collège Saint-Bonaventure, à Quaracchi (près Florence). Il y est donc envoyé. C'était assurément sa destination providentielle. Son Provincial dut forcément consentir à perdre un brillant sujet, mais l'Ordre entier et le monde savant l'acquéraient.

Je note pour mémoire que l'année précédente, après ses premiers succès d'examen, une chaire lui avait été offerte pour 1920 par le Cardinal Marini (1).

Le P. Ephrem doit donc renoncer au ministère ordinaire des âmes. Il ne s'en consolera qu'en profitant de toutes les occasions qui lui seront offertes de s'y livrer. Ses lettres à sa famille en témoignent. (2) A ce propos, je crois devoir publier *in extenso* la touchante lettre qu'il adressait à sa mère, de Florence, le 19 mars 1924. Cette lettre nous révèle un côté peu connu du P. Ephrem, le côté homme de cœur et apôtre :

" Quand j'étais à la maison, je vous disais : "Maman, voilà un quêteux ! " — Le quêteux aujourd'hui, c'est Ephrem. Il y a une famille ici dans la misère : la femme est seule, le mari et le plus vieux des garçons ont été tués à la guerre. Quatre enfants dont un toujours malade, et l'on vend les meubles pour manger. La maman me disait : "Ma petite fille ne fera pas sa première communion cette année ; elle a dix ans passés, mais je n'ai rien. . ." Moi, j'ai cherché, j'ai mis la petite fille au couvent pour trois mois, j'ai fait le quêteux pour tout payer. . . Il me faut maintenant trouver de quoi acheter une petite robe blanche pour la première communion. J'ai pensé à vous, il faut m'aider, 2 ou 3 piastres. . . Je vais quêter aussi par ici des petits souliers blancs. Je vous assure que j'en vois des misères, car le pauvre Ephrem on le connaît pas mal par ici, le *Padre canadese !* "

Voici donc le Père Ephrem à Quaracchi. Sans aucun délai, au cours même de ses vacances, il se met aux études préalables aux travaux qui l'attendent. En quatre mois, il apprend la paléogra-

---

(1) — Lettre à ses parents, de Rome, le 6 janvier 1921.
(2) — *Idem*, 26 octobre 1920.

phie, (1) si bien que dès la fin de l'année, il pouvait déjà, dans la Bibliothèque de Florence, faire des recherches de documents, et il apportait à ses savants confrères de Quaracchi des trouvailles intéressantes—ses premières— que l'on célébra, comme il convient, par une petite fête au vin blanc de Toscane. (2)

Dès son arrivée au Collège de Quaracchi, le P. Ephrem, sous la direction du savant Préfet des Etudes, le P. Aubain Heysse, o. f. m., est appelé à collaborer à l'édition projetée des oeuvres d'Alexandre de Halès. Il y travaille du matin jusqu'au soir, ainsi que sur les œuvres de saint Bonaventure (3). Cette édition critique de Halès, dont trois volumes ont paru à date, conduit le Père Ephrem dans les principales bibliothèques d'Italie et de France, à la recherche des manuscrits d'Alexandre de Halès et de l'Ecole franciscaine. La rédaction des Prolégomènes doctrinaux est particulièrement confiée au P. Ephrem.

A côté de ces travaux et dans la même catégorie, soit sur les théologiens et philosophes franciscains du XIIIe siècle, le P. Ephrem commence également à publier, dans les revues savantes de l'Europe, une longue suite d'études médiévales qui lui valent d'emblée les hautes félicitations d'un Mgr Grabman, d'un Cardinal Ehrle, d'un Cardinal Mercier, d'un Père Jansen, s. j., d'un Etienne Gilson, d'un Albert Dufourcq et d'un Ramôn d'Alos. Début fort encourageant ! Bientôt " tous les intellectuels lisent, consultent, écoutent, j'allais dire suivent ce jeune Franciscain. Mais non, ce travailleur acharné n'a pas que des disciples ; ses trouvailles déroutent trop certains calculs faciles, ébranlent trop certaines positions qu'on croyait solides et imprenables. De plus, la mode — où ne se loge-t-elle pas ? — était de fausser la doctrine de ces incomparables maîtres. Aller contre ce courant, mettre en relief et en un relief saisissant, la beauté et la catholicité des enseignements franciscains, réhabiliter et d'une façon triomphale, nos docteurs, leur donner même souvent le rôle d'initiateurs dans le mouvement théologique ou philosophique du Moyen-Age, c'était trop pour ne pas effaroucher,

(1) — Lettre à ses parents, du 6 janvier 1921.
(2) — Lettre à ses parents, du 6 janvier 1921.
(3) — Lettre à son frère Anselme, du 13 décembre 1920.

peut-être pour ne pas blesser. Les adversaires, les contradicteurs ne manquent pas... " (1)

Aux nombreux travaux du P. Ephrem vint s'ajouter, au début de 1923, une charge nouvelle, celle de préparer et de plaider, au nom de l'Ordre Franciscain, la cause du B. Duns Scot. Le 21 décembre 1924, il écrit à son frère Anselme : " Depuis 16 mois j'y ai consacré, je ne dis pas le jour et la nuit, mais plutôt la nuit, le jour étant pris par Alexandre de Halès. Tu auras une idée matérielle de l'affaire, lorsque tu sauras que mon mémoire aura quelque chose comme 500 pages [en réalité il en eut plutôt 1,000]. Bientôt — je vais y aller en décembre — j'irai à Rome pour remettre ce dossier et continuer la défense. Il est sûr que je ne réussirai pas d'ici longtemps, car la cause a déjà été presque arrêtée deux fois, et j'ai des adversaires puissants ; mais je ne désespère pas de lui faire faire un pas, s'il y a une justice sur la terre. Prie la Sainte Vierge pour cela : par amour pour elle, j'ai fait vœu de vaincre ou de mourir, s'il le faut. Ce n'est là qu'un premier choc, mais d'ici quelques mois il est possible que la lutte devienne du plus vif. Il y a des nuages d'orage et de tempête. Heureusement, j'ai le droit et la justice pour moi, et j'espère que la Sainte Vierge y verra un peu... "

Le 9 avril 1925, il écrit encore au même : " J'ai bien pensé à faire le travail mystique sur saint Bonaventure [encore en projet]... Déjà le P. Cavallera, s. j., de Toulouse, et même le P. Garrigou-Lagrange, o. p., m'y ont poussé. Mais le Rme Père Général, tout en le désirant, m'impose autre chose, particulièrement la défense de Duns Scot, de toute manière. C'est une rude affaire, où j'ai des adversaires puissants et influents, qui veulent à tout prix m'écraser, et qui, publiquement et secrètement, se donnent la main pour me ruiner. A ce sujet j'ai de gros travaux en préparation, mais cela me demande un travail acharné de jour et de nuit : car je n'ai pas l'intention de me rendre sans combat, bien que je sois presque seul. Il est vrai, mon livre sur la philosophie de Scot a eu un effet considérable ; j'ai gagné de hautes sympathies, et il n'y a pas deux semaines

(1) — R. P. Zénon Fontaine, o. f. m., dans la *Revue Franciscaine* de Montréal, novembre 1927, p. 499.

Mgr Nègre, archevêque de Tours, me faisait parvenir de belles paroles et de précieux encouragements. Espérons justice : la Vierge de Lourdes, l'Immaculée, que Duns Scot a si bien défendue, et en l'honneur de laquelle, par obéissance et aussi par vœu, j'ai entrepris de réhabiliter Duns Scot, saura bien m'aider. "

Le livre sur la philosophie de Scot auquel fait allusion le P. Ephrem, et qu'il publia sur l'ordre du Rme Père Général, est une réfutation d'un ouvrage contre Scot par M. Bernard Landry. Cet ouvrage du P. Ephrem, publié d'abord en tranches dans les *Etudes Franciscaines* et mis en volume en 1924, fut l'occasion d'acerbes polémiques. " Je n'ai pas l'intention de me disputer longtemps, écrit le P. Ephrem à son frère Anselme, le 21 décembre 1924 ;. . . [la polémique] est vive parfois aux yeux du public, mais on ignore le pamphlet secret contre nous, écrit à cette occasion, et moi, je le sais, ou plutôt, j'en ai le texte. On en voit parfois dans la vie ! . . ."

Cet ouvrage du P. Ephrem fut l'occasion de la haute estime que M. E. Gilson n'a cessé depuis de témoigner à l'auteur.

Vers le même temps, on impose au P. Ephrem une série de conférences en français, à l'Université du Sacré-Cœur de Milan, sur la philosophie de Duns Scot. La préparation de ces conférences, au milieu de tant de travaux, est un véritable cauchemar pour le P. Ephrem, comme en témoigne sa correspondance de l'époque. Il est forcé de les remettre d'année en année, jusqu'au mois de mai 1927, où il les donne enfin, au nombre de sept, avec le plus vif succès. Publiées — elles le seront certainement — elles formeraient la matière d'un volume de 300 pages 8°.

Dégagé de ses conférences de Milan, le P. Ephrem peut enfin, après avoir mis ordre aux travaux les plus urgents, venir au Canada, qu'il n'a pas revu depuis neuf ans.

Les paroles suivantes, prononcées par l'Hon. Sénateur Dandurand, devant l'Association des anciens élèves de Saint-Sulpice et rapportées par le *Canada* du 27 juin 1928, rendent assez bien l'impression produite par la venue du P. Ephrem Longpré au Canada, en 1927 :

" Je m'en voudrais de ne pas parler ici d'un autre Canadien, ancien élève de cette maison [Petit Séminaire de Saint-Sulpice], qui

jette par sa science beaucoup de lustre sur notre nom dans les milieux scientifiques de l'Europe. Le P. Ephrem Longpré nous avait été révélé par M. E. Gilson. L'éminent Professeur de philosophie médiévale en Sorbonne avait avoué ne point connaître d'homme plus au courant de cette difficile science que le P. Ephrem. Aussi, dès qu'il fut avéré que notre savant compatriote viendrait prendre un peu de repos dans sa famille, nous n'eûmes qu'un désir : le voir et l'entendre. Notre invitation rallia bon nombre d'anciens. Mais cette conférence fit un beau tapage dans la république. Plusieurs de nos philosophes soupçonnèrent le bon Franciscain de vouloir détrôner saint Thomas pour le remplacer par Duns Scot : ce qu'il n'avait nullement l'ambition de tenter. Quel qu'ait été le bien fondé d'une telle crainte, il ne faut pas s'en plaindre : une société qui se passionne pour des idées est en bonne voie de perfectionnement. "

Le point culminant de la carrière de médiéviste du Révérend Père, à la date où j'écris, c'est la présidence de la commission instituée par le Rme Père Général en 1928, pour préparer l'édition critique des œuvres de Duns Scot. Depuis son retour en Europe, en novembre 1927, le P. Ephrem a passé presque tout son temps dans les bibliothèques d'Angleterre, d'Ecosse et de Paris, à la recherche des manuscrits. En février 1929, il écrit : " Je suis en Angleterre depuis six mois. Le travail a été considérable ; il m'en reste autant à faire ou à peu près. J'ai dû passer près de quatre mois à la photographie des manuscrits. Plus de 6000 photographies, quel ouvrage ! Je poursuis depuis deux mois l'examen des manuscrits. A Cambridge, j'en ai examiné environ 300, et ici, à Oxford, je devrai en faire un peu plus... Dans l'ensemble, les recherches ont donné de bons résultats ; il en reste encore immensément à faire. Il m'a été donné de retrouver le document officiel de l'ordination de Duns Scot... "

Le 4 avril 1929, à ses parents : " J'ai été la plupart du temps à Oxford et dans les alentours... Je travaillais parfois dix heures par jour dans les bibliothèques — pas chaudes, où même l'encre était gelée et n'a dégelé de tout le mois de février. Et je n'ai rien eu, pas même un rhume. C'est parfois utile d'être Canadien.

" La plus grande partie de mon travail en Angleterre est finie. Il me reste encore deux voyages : l'un à Salisbury, Cheltenham et

Worcester, l'autre à Edinburgh et Glasgow en Ecosse, et à Berwick, Durham... " (1)

En terminant cette courte notice sur le P. Ephrem Longpré, je crois qu'il sera intéressant de faire connaître sa profession de foi philosophique, mobile des travaux qu'il poursuit. C'est donc à titre documentaire que je reproduis la lettre suivante adressée à son frère Anselme, le 30 juin 1925. Depuis sa pensée n'a pas varié.

" ... Ce sont d'ailleurs des raisons religieuses et mystiques qui m'ont fait accepter la pensée augustinienne et franciscaine à l'encontre de toute autre philosophie. Je crois que l'histoire prouve que la vie intérieure et la vie mystique de l'Eglise ont été conditionnées par les idées de saint Augustin, reçues et gardées par l'Ecole franciscaine plus fidèlement qu'ailleurs. Je crois aussi que la conversion de l'Allemagne protestante, et d'autres peuples aussi, est conditionnée par une philosophie de la Foi et de l'expérience religieuse, une théologie et une psychologie du surnaturel augustinienne et franciscaine. J'avais ces idées, et l'autre jour, ayant reçu la visite de deux personnages protestants de Copenhague et d'Oslo, professeurs très dis-

(1) — Sur l'ensemble des travaux du P. Ephrem, on peut consulter Mgr Grabmann : " *Das Bonaventurakolleg zu Quaracchi in seiner Bedeutung für die methode der Erforschung des Mittelalterlichen Scholastik* " dans *Franziskanische Studien*, MUNSTER, i. W., 1924, XI, p. 77 ; Maurice de WULF, *Histoire de la philosophie scolastique*, Louvain, 1924, 6e éd, 2 vols, surtout le 2e volume ; le P. JANSEN, s. j., " *Auf dem Wege der Wahrheit* " [Sur le chemin de lavérité], dans *Stimmen der Zeit*, Fribourg-en-Brisgau, CXI, pp. 251–265 ; H. SPETTMANN, " *Neuere Forschungen zur Franziskanerschule* " [Nouvelles recherches sur l'Ecole franciscaine], dans *Franziskanische Studien*, Münster, i-W., 1923, pp. 95–109 ; la *Revue Franciscaine* de Montréal, novembre 1927, p. 498, et le *Devoir*, 29 octobre 1927 ; un article anonyme [l'auteur est un religieux Franciscain] " *L'école franciscaine de philosophie* ", dans le *Soleil* de Québec, du 6 novembre 1927. On trouvera en outre dans cet écrit des renseignements sur le Collège Saint-Bonaventure à Quaracchi. Le R. P. J.-B. Romeyer, s. j., dans les *Archives de Philosophie*, Paris, 1926, IV, p. 279, en parlant du livre du P. Rimaud, s. j., *Thomisme et Méthode*, 1925, écrit ce qui suit : " Tel est le livre du P. Rimaud : brillant, suggestif, parfaitement lisible... Evidemment l'auteur n'y révèle rien qui rappelle l'acquis personnel d'érudition médiévale d'un Ehrle, d'un Grabmann, d'un EPHREM LONGPRÉ, d'un Gilson ou d'un Mandonnet. Mais il n'y prétend point, et l'intention maîtresse qui l'a inspiré et guidé ne le comportait pas. "

Voir enfin, à la fin du présent travail, la page de Mgr Grabmann, que je renvoie là, pour ne pas grossir démesurément cette note.

tingués, qui savent par cœur *Saint Augustin*, j'ai été très touché de leurs déclarations. . . [à savoir que] c'est par Augustin et Bonaventure, par la psychologie religieuse et volontariste qu'un rapprochement est possible. Je ne dis pas que toutes les idées [par eux exprimées] sont justes : je constate le fait, fait dont j'ai parlé longuement avec les grands catholiques d'Allemagne, Mgr Grabmann et le R. P. Jansen, s. j., entr'autres, fait tellement évident que, depuis la guerre, il s'est publié en Allemagne plus de livres sur saint Augustin, et aussi sur saint Bonaventure, que pendant un siècle dans toute l'Europe. C'est parce que je crois que l'extension du règne de Dieu est fortement conditionnée par l'augustinisme franciscain, que j'adhère à cette philosophie de toute mon âme. Je crois aussi qu'il est excessivement regrettable que, dans les universités et les collèges, saint Bonaventure soit ignoré. Je pense en effet que pas un auteur ne peut donner au prêtre, au séminariste, le tempérament surnaturel comme le Docteur séraphique ; pas un ne peut nous marquer plus profondément de ce caractère suprême d'*homme de Dieu*, qui doit être le nôtre. Science et vertu, saint Bonaventure peut tout faire fleurir magnifiquement dans les cloîtres, les séminaires, et chez les gens instruits et dirigeants. Voilà pourquoi je suis bonaventurien jusqu'à la dernière fibre du cœur. Je suis aussi disciple de Duns Scot, parce qu'il est augustinien sans doute, parce qu'il est calomnié par des ignorants ensuite (et j'ai le cœur ainsi fait que j'aime immensément tous ceux qui souffrent injustement), mais aussi parce que Duns Scot a écrit sur le Christ sa grande thèse. Duns Scot en effet enseigne que le Christ a été décrété avant tout, que tout a été fait pour lui, qu'il est le Roi des anges et des hommes. Cette thèse de la Royauté universelle du Christ est si sublime ! Duns Scot l'a écrite en traits de feu. Or, je crois que seule l'acceptation totale de cette idée nous délivrera du paganisme des gouvernements et des peuples, lesquels sont minés par le libéralisme. Voilà pourquoi je suis scotiste : parce que Duns Scot a couronné la Sainte Vierge de la gloire de l'Immaculée Conception, parce qu'il est le Docteur incomparable. . . de la Royauté de Notre Seigneur. Jamais, tant que j'aurai un souffle de vie, je ne permettrai qu'on le déprécie. C'est là le secret de mon travail : Duns Scot a droit à nos hommages à ces titres immortels."(1)

(1) — Lettre à son frère Anselme, du 30 juin 1925.

II

BIBLIOGRAPHIE

A. — LIVRES ET BROCHURES

1. Les Frères Mineurs || (les Franciscains) || leur histoire || leur vie || les franciscains du || Canada || Montréal [Imp. Adj. Menard, 1915] || 315 pp. 8°.

Le P. Ephrem Longpré est l'un des auteurs de cet ouvrage rédigé en collaboration. Il était alors étudiant au scolasticat franciscain de Québec.

2. Anon. [P. E. L.] Les Désirs || de || l'Enfant Jésus ||. *S. n. s. l. n. d.* Dépliant de 8 pages [s. p.] 24°. [1917].

Ce sont des poésies intitulées respectivement : Vertus, Le don du cœur, Exemple, Amour, Sacrifice, Apôtre. L'auteur était alors en première année de théologie, à Québec. Le P. Ephrem Longpré a écrit un grand nombre de poésies, la plupart manuscrites. Quelques-unes toutefois, autres que celles-ci, ont été publiées. Ainsi, un sonnet à Dollard dans un journal de l'Ouest Canadien, en ou vers 1910. Probablement aussi deux autres poésies dans le même journal. En outre, en 1910, lors du Congrès Eucharistique de Montréal, un sonnet de bienvenue à M. le Chanoine Brintet. Ce sonnet parut dans une Revue des Jeunes, à Dijon.

3. Le || Tiers-Ordre Séculier || de || saint François d'Assise || au Canada || esquisse historique || par le || R. P. Ephrem, o. f. m. || Montréal || Imprimerie Adj. Menard || [juin] 1921 ||. 171 pp. 8°. Tirage de 2,200 exemplaires, plus tirage de 70 exemplaires sur papier de luxe.

Cf. la notice du P. Bruno, o. f. m., dans la *Revue Franciscaine* d'octobre 1921, pp. 382–383 ; le *Bien Public*, Trois-Rivières, 18 octobre 1921 : réclame du " Service de Librairie " de l' A. C. J. C. des Trois-Rivières.

4. P. Ephrem Longpré, o. f. m. || La théologie mystique || de saint Bonaventure || (A l'occasion du VIIe Centenaire : 1221–1921).|| Extractum ex Periodico || Archivum Franciscanum Historicum || Vol. XIV, An. 1921, Fasc. I = 11. || Typ. Collegii S. Bonaventuræ || Ad. Claras Aquas prope Florentiam || (Quaracchi presso Firenze) || 1921. || 75 pp. grand 8°.

Tirage à part, à quelques centaines d'exemplaires, comme tous les tirages à part du P. Longpré, malgré l'avis suivant : " Collaboratores, qui aliquod opusculum, vel unum saltem notabilem articulum pro *Archivo* nostro exaraverint... 20 exemplaria respectivi articuli dono recipient." *Archivum F. H.*, Monita etc. [couverture de chaque livraison.]

M. Bernhard Rosenmoeller, *Religioese Erkenntnis nach Bonaventura*, Münster, i. W., 1925, vol. de la collection " Beitraege zur Geschichte der Philosophie des Mittelalters, " Band XXV, Heft. VIII, pp. 122, 183, 187–194, 199, cite largement la *Théologie Mystique*...du P. Longpré, et il appelle celui-ci " un des plus profonds connaisseurs de la mystique franciscaine." P. 187.

Voir aussi la conférence de Mgr Olgiati, professeur de métaphysique à l'Université de Milan, dans la *Rivista di filosofia neoscolastica*, 1922, XIV, pp. 207–218 ; P. A., dans la *Revue sacerdotale du Tiers-Ordre de Saint-François*, Paris, septembre 1925 ; le P. Garrigou-Lagrange, o. p., *Perfection chrétienne*, 3e éd., II, pp. 715–718, qui analyse l'ouvrage du P. Longpré, et donne les conclusions de ce travail : "fort consciencieux... précieux"; enfin, Mgr M. Grabmann, " Die Bonaventurakolleg zu Quaracchi in seiner Bedeutung für die Methode der Erforschung der mittelalterlichen Scholastik ", dans *Franziskanische Studien*, Münster, i. W., 1924, XI, p. 78.

5. [Pas de page de titre. Titre de la couverture :] P. Ephrem Longpré, o. f. m. || Pietro De Trabibus || un discepolo di Pier Giovanni Olivi || Estratto da " Studi Francescani " (Gia la Verna) || Anno VIII (XIX) Luglio – Settembre 1922 — Numero 3.|| Arezzo || Stab. Tipografico O. Beucci || 1922 ||. 24 pp. 8°.

6. [Pas de page de titre intérieure. Titre de la couverture :] R. P. Ephrem Longpré, || o. f. m. || Maîtres franciscains de Paris || Guillaume de Ware || o. f. m. || (Extrait de la *France Franciscaine* || Janvier – Mars 1922) || Amiens || Imprimerie Yvert et Tellier || ... 1912 ||. 12 pp. 8°.

7. [Pas de page de titre intérieure. Titre de la couverture :] R. P. Ephrem Longpré || o. f. m. || Maîtres franciscains de Paris || Guillaume de la Mare || o. f. m. || (Extraits de la *France Franciscaine* || Juillet – Décembre 1921, et Juillet – Septembre 1922) || Amiens || Imprimerie Yvert et Tellier || . . . 1922 ||. 34 pp. 8°.

Voir appréciation de cette étude dans la *Revue des Sciences phil. et théol.*, avril 1923, p. 245.

8. [Couv. muette. Pas de frontispice. Intitulé de la 1e page du texte :] Mélanges historiques de théologie franciscaine. || [Signé : Fr. Ephrem Longpré, o.f.m., Collège S. Bonaventure, 1922]. 16 pp. 8°.

Suit le détail de ces mélanges :
I. Guillaume d'Auvergne et l'Ecole franciscaine de Paris.
II. Ecrits authentiques et inauthentiques de Mathieu d'Aquasparta.
III. Les " Questions disputées " de Jean de Murro.
IV. Les " Conclusions méthaphysiques " de Gonzalve de Balboa.
V. Gilbert de Tournai et l' " Erudimentum Doctrinæ ".
IV. Les " Questions disputées " de Guillaume Farinier, o. f. m.
VII. Le Vén. Ange del Paz et le Bx Duns Scot.

9. [Pas de page de titre. Titre de la couverture :] R. P. Ephrem Longpré || o.f.m. || Le || " Cursus philosophicus Scolasticus " du R. P. Zacharie Van de Wœstyne, o. f. m. || (Extrait de la *France Franciscaine* || Juillet–Septembre 1922) || Amiens || Imprimerie Yvert & Tellier || . . . 1922 ||. 8 pp. 8°.

10. P. Ephrem Longpré || o. f. m. || Les " Distinctiones " || de Fr. Thomas de Pavie, o. f. m. || Extractum ex periodico || *Archivum Franciscanum Historicum* || Vol. XVI, An. 1923, Fasc. I–II || Typ. Collegii S. Bonaventuræ || Ad. Claras Aquas prope Florentiam || Quaracchi . . . || 1923. || 33 pp. 8°.

Cfr E. Jordan, art. Joachim de Flore, dans le *Dictionnaire de Théologie Catholique*, Paris, 1925, VIII, 2e partie, col. 1448.

11. P. Ephrem Longpré, o. f. m. || Nuovi documenti || per la Storia dell' Agostinismo Francescano || (Estratto degli Studi Fran-

cescani, Luglio–Settembre 1923) || Firenze || Tipografia T. Zammarchi & C. || Via S. Egidio N. 4 || 1923 ||. 39 pp. grd 8°.

12. Doctor irrefragabilis || Alexandri de Hales || ordinis minorum || Summa theologica || ...studio et cura PP. Collegii S. Bonaventuræ || ad fidem codicum edita || Tomus I. || Liber primus. || Ad Claras Aquas (Quaracchi) || ...Ex typographia Collegii S. Bonaventuræ || MCMXXIV. || Petit in-folio de XLVIII – 770 pp., avec une reproduction en phototypie d'une page du codex latin 15329 de la Bibl. Nat. de Paris.

" Tous ceux qui ont eu entre les mains l'édition de S. Bonaventure due aux Pères de Quaracchi, savent quelle en est la perfection. Ils retrouveront ici les mêmes qualités de présentation...

" Une longue introduction [*Prolegomena*, pp. XI–XL] signée des *Editores* donne les détails critiques relatifs au travail préparatoire de l'édition, puis une vue d'ensemble sur la doctrine d'Alexandre de Halès, son rôle comme fondateur de l'école franciscaine et comme initiateur du mouvement scolastique arrivant à son point culminant... " P. Jean de Dieu, o. m. cap., dans les *Etudes Franciscaines* de janv.–févr. 1925, p. 99.

Le Père Ephrem Longpré est l'auteur de l'introduction doctrinale signée des éditeurs. Elle représente une science de la philosophie médiévale et un travail de recherches et de précisions admirables.

Voir aussi M. E. Gilson, dans la *Revue d'Histoire Franciscaine*, Paris, 1926, pp. 133–136. Et surtout l'étude du P. Amédée Teetært, " Autour de l'édition critique de la Somme d'Alexandre de Halès ", dans les *Etudes Franciscaines*, 1927, pp. 577–590. Les *Prolegomena*, du P. Ephrem Longpré y sont parfaitement analysés. On peut aussi consulter les recensions fournies par J. de Ghellinck, s. j., dans la *Revue d'Histoire Eccl.* de Louvain, 1926, pp. 609–612, et par A. d'Alès dans les *Recherches des Sciences Religieuses*, 1926, pp. 56–60 ; un article de la *Vie Catholique*, Paris, 1924 ; surtout l'étude magistrale de Mgr Martin Grabmann, " Die kritische Ausgabe der Summa theologica des Alexander Von Hales (Liber I) ", dans *Franziskanische Studien*, 1927, pp. 52-67.

13. P. Ephrem Longpré, o. f. m. || Gauthier de Bruges, o. f. m. || et l'Augustinisme franciscain || au XIIIe siècle || Estratto dalla Miscella-

nea (1) Fr Ehrle. I || Roma, Biblioteca Vaticana, 1924 ||. Double pag., celle des *Miscellanea,* 190 – 218, et celle de l'extrait, 1 – 31. 8°.

Sur cette étude voir la notice bibliographique de M. E. Gilson, dans la *Revue d'Histoire Franciscaine,* 1924, pp. 107–108.

14. P. Ephrem Longpré || o. f. m. || La philosophie du B. Duns Scot || Extrait des " Etudes Franciscaines " || ... Paris (VI) || Société et librairie S. François d'Assise || 1924 ||. XII – 292 pp. 8°.

Préfacé par S. E. le Cardinal Giorgi, à qui l'ouvrage est dédié. Ce livre du Père Ephrem Longpré a été couronné à Montréal, le 28 janvier 1925, au concours d'Action intellectuelle, section de droit et de philosophie, avec ce motif : " L'auteur, dans cet ouvrage, défend avec un rare bonheur l'attachante personnalité scientifique du Docteur Marial. En exposant, comme il le fait, la pensée du B. Duns Scot sur quelques problèmes philosophiques importants, l'auteur fait preuve d'une connaissance large et profonde de la matière qu'il traite, en même temps que d'une grande vénération pour les maîtres de l'école franciscaine. L'ouvrage primé a déjà valu à l'auteur une appréciation élogieuse du Cardinal Giorgi, de Rome ". *Le Devoir,* 29 janvier 1926.

Voir sur cet ouvrage du P. Ephrem Longpré, une notice du P. Valentin-M. Breton, o.f.m., dans la *France Franciscaine.* 1925, 176–177 ; une autre par le P. Willibrod Lampen, o.f.m.; dans l'*Archivum F. H.,* avril 1925, pp. 280–280 ; aussi celle du P. Bruno-M., o. f. m., dans la *Revue Franciscaine* de Montréal, mai 1925 ; le P. Lucien Roure, s. j., dans les *Etudes,* n. du 25 juin 1925; le R. P. Ferdinand Cavallera, s. j., dans le *Bulletin de littérature ecclésiastique,* Toulouse, 1925, pp. 309–310 ; le P. Pedro Descoqs, s. j., dans les *Archives de Philosophie,* Paris, 1924, II, cahier 2, p. 155 ; le P. Ubald d'Alençon, o. m. cap., " La Philosophie du B. Duns Scot ", dans la *Vie Catholique,* Paris, n. du 15 nov. 1924, I, no 7 ; les *Fiches du mois,* Paris, n. de déc. 1924 ; le *Rosier de S. François,* Chambéry, 1920, pp. 349–351 ; le R. P. B. Jansen, s. j . " Auf dem Wege der Wahrheit (Sur le chemin de la vérité) ", dans *Stimmen der Zeit,* Fribourg-en-Brisgau, 1926, vol. CXI, pp. 251–255 : " ... En rapport avec le nouvel état des recherches critiques vient de paraître une monographie sur Duns Scot, qui laisse loin derrière elle tous les travaux faits jusqu'aujourd'hui :

1. — Collection de travaux publiés à l'occasion des fêtes en l'honneur du Cardinal Ehrle, s. j., à Rome, en 1924.

La Philosophie de Duns Scot, par le P. E. Longpré. L'auteur est — autant que ses publications permettent de le juger — le premier des savants, non seulement en matière de spéculation scotiste, mais aussi en ce qui concerne l'immense littérature franciscaine, soit éditée soit inédite. Il puise non seulement à la plénitude de la philosophie et de la théologie de Duns Scot, mais aussi à celle de Halès, de S. Bonaventure et de Mathieu d'Aquasparta. Il est aussi au courant de la littérature franciscaine postérieure à Duns Scot. Mais il y a plus encore. Comme les autres érudits de Quaracchi, il connaît, comme à peine aucun autre, les trésors encore inexplorés de la littérature franciscaine qui se trouvent dans les nombreuses bibliothèques italiennes, françaises, allemandes et anglaises. Enfin, l'auteur est informé du mouvement intellectuel en dehors de l'Ordre franciscain, il est très bien au courant des publications récentes, dans la mesure où elles ont trait à ses études. " (Trad. de l'allemand du P. Jansen.)

Une excellente traduction en espagnol, par le P. Mariano de Ansotegui, o. f. m., de cet ouvrage du Père Ephrem Longpré, a paru dans la Revue des PP. Franciscains de la Province de Cantabre (Espagne), *Aranzazu*, années 1928 et suivantes. L'impression en volume allait être faite lorsque la révolution espagnole est venue tout arrêter.

Cet ouvrage du P. Ephrem Longpré, paru d'abord en tranches dans les *Etudes Franciscaines* de Paris, en 1922-1924, est une réfutation magistrale de l'ouvrage considérable publié en 1922, chez Firmin-Didot, à Paris, par M. Bernard Landry, intitulé, comme sa réfutation : *La philosophie de Duns Scot.* " Le livre du P. Longpré est absolument hors de pair, mais polémique, âpre parfois... [Il y réfute] le Duns Scot de Landry, ouvrage manqué auquel on doit pourtant rester reconnaissant de la réponse dont il a été l'occasion. " P. Monnot, dans le *Dictionnaire Pratique des Connaissances religieuses*, T. VI, col. 270.

On peut aussi consulter une série de trois articles sur Duns Scot, publiés sous l'anonymat dans *The Forthnightly Review* de S. Louis, Mo., en 1927-1928, vol. XXXIV, nn. 21 et 22, et vol. XXXV, no. 3. Le P. E. Longpré y est largement mis en cause, surtout d'après son livre sur D. Scot.

15. [Couverture muette. Pas de frontispice. Intitulé de la 1e page du texte :] Jean de Reading || et le B. Jean Duns Scot || L'Ecole franciscaine d'Oxford au début du XIXe siècle. || [Signé :] Fr. Ephrem Longpré, o. f. m. || Double pag., celle de la *France Franciscaine* 99 - 109, et celle de l'extrait, 1 - 11. *S. d.* [Paris, 1924].

Marqué " à suivre ". Inachevé.

16. P. Ephrem Longpré. || Tractatus de pace || auctore || fr. Gilberto de Tornaco || edidit || P. Ephrem Longpré, o. f. m. || Ad Claras Aquas (Quaracchi) || prope Florentiam || Ex typographia collegii S. Bonaventuræ || 1925. || XLIV [Préface en latin par le R. P. E. L.] 190 pp. 18°.

Ce traité forme le tome VI de la *Bibliotheca franciscana ascetica medii œvi.* L'introduction par le P. Ephrem Longpré expose ce que l'on sait de l'auteur.

17. P. Ephrem Longpré || La regalità di Cristo || in San Bonaventura || e nel Duns Scoto || Milano || Società editrice " Vita e Pensiero " [1926]. || 35 pp. 8°.

Extrait des Actes du Congrès national de Milan, publiés par le R. P. Agostino Gemelli, o. f. m., Recteur de l'Université du Sacré-Cœur de Milan : *La Regalità di Cristo,* Milano, 1926. Malgré son titre italien, le texte de la conférence du P. E. Longpré est en français.

18. [Pas de page de titre. Titre de la couverture :] E. Longpré || Thomas d'York || et || Matthieu d'Aquasparta || Extrait des Archives d'Histoire Doctrinale et Littéraire du Moyen Age || T. I, 1926, pp. 268–308. || *S.l.* [Paris]. Pagination des *Archives.* 8°.

19. P. Ephrem Longpré, o. f. m. || Fr. Thomas d'York, o. f. m. || La première Somme métaphysique du XIIIe siècle ||. Extractum ex Periodico || Archivum *Franciscanum Historicum* || Ad Claras Aquas prope Florentiam || . . . 1926. || 58 pp. 8°.

20. Collection " Pax et Bonum " || P. Ephrem Longpré, o. f. m. || La Royauté de Jésus-Christ || chez S. Bonaventure || et le B. Duns Scot || 2e édition || Librairie Saint-François || 2010, rue Dorchester Ouest, || Montréal || 1927 ||. [Ad calcem :] Imprimerie Laflamme, Québec. 44 pp. 12°.

Texte revu de la conférence donnée d'abord à Milan, puis aux Trois-Rivières, le 30 octobre 1927. Edité par les soins du P. Hugolin Lemay, o. f. m.

A voir sur cette 2e édition l'étude du P. Barthélemi Héroux, o. f. m., dans la *Revue Franciscaine*, mars 1928.

21. E. Longpré, o. f. m. || Le B. Jean Duns Scot pour le Saint Siège et contre le Gallicanisme || (25–28 juin 1303) || *France Franciscaine*, xi, 1928. [Extrait] || Editions de la *France Franciscaine* || 9, rue Marie-Rose, XIVe, Paris || 1928 ||. 26 pp. 8°.

Dans la querelle de Philippe-le-Bel avec Boniface VIII, Scot défend, à l'Université de Paris — thèse bien impopulaire dans ce milieu — le Souverain Pontife contre le roi, et refuse de signer l'appel au Concile, d'après un document découvert et commenté par le P. Ephrem Longpré.

Voir, sur cette étude du P. Ephrem Longpré, le P. Jean de Dieu, o. m. cap., " Duns Scot témoin de la Papauté ", dans les *Etudes Franciscaines*, 1928, pp. 405–11 ; le P. Conrado Rubert, o. f. m., dans l'*Archivo Ibero-Americano*, Madrid, 1929, XVI, n. 92, mars-avril, pp. 277-280.

22. Les Philosophes Belges || Textes et Etudes || Collection publiée par l'Institut supérieur de Philosophie de l'Université de Louvain || sous la direction de M. de Wulf || Tome X || Quæstiones disputatæ || du B. Gauthier de Bruges || (texte inédit) || par || E. Longpré, o. f. m. || Docteur en théologie || Louvain || Institut supérieur de philosophie de l'université || 1928 ||. x–243 pp. 4°.

" Oui, je suis bien content de voir fini mon Gauthier de Bruges. Oh ! les bons et vieux saints franciscains, je les aime tant ! Et S. Bonaventure, et le B. Raymond Lulle et le B. Jean Duns Scot, qu'ils me sont chers ! Je veux les faire aimer, prier et connaître. J'espère qu'ils m'ouvriront bien grandes les portes de la Cité éternelle. Et comme il sera doux Là-Haut, de lire ensemble l'*Itinéraire* de S. Bonaventure, et les *Collationes in Hexameron* et la *Summa de contemplacio* de Raymond Lulle, et les pages de Duns Scot sur l'Immaculée ! Car je n'en doute pas, toutes ces pages seront là dans le grand livre de vie, n'ayant pas été écrites pour la terre, mais pour toujours, étant au Christ et à Marie très sainte des hymnes si beaux que toute voix les chantera pendant l'éternité des siècles ! Et rien ne sera plus doux que, les yeux sur les textes de S. Paul et de Duns Scot disant la primauté du Christ, de déposer une couronne éternelle de fleurs aux pieds du Christ Roi, et de méditer sur son Cœur à la lumière des mots

d'or de Duns Scot : *Deus vult diligi ab Eo qui potest cum summe diligere, et Ille est Christus !* Oui, il faut les aimer ; leurs commentaires furent infidèles à Aristote, mais ils resplendissent de tant d'intuitions magnifiques sur Jésus et Marie, sur leurs Cœurs très saints ! Pour cela je les aime, et contre toutes les critiques je les défendrai encore et toujours. Et je vois que Là-Haut on est assez content puisque au bon moment je trouve tant de belles choses sur Duns Scot... " (1)

23. Doctoris irrefragabilis || Alexandri de Halès || ... Summa theologica || ...Tomus II. || Prima pars secundi libri. || Ad Claras Aquas (Quaracchi) || ...1928. || LXVI–803 pp. pt in-folio.

Comme pour le T. I, le Père Ephrem Longpré peut dire : *Quorum pars magna fui.* La section II des *Prolegomena*, savoir : " De doctrina philosophica Halensis historice considerata " [pp. XXVI–LXI : signée *Patres editores*] est du P. Ephrem Longpré. L'examen critique et la mise en œuvre des textes sont aussi en partie l'œuvre du P. Ephrem.

24. *Id.* Le B. Jean Duns Scot, o. f. m. || pour le Saint Siège et contre le gallicanisme || Paris, 25-28 juin 1303. || Quaracchi || Typ. du Collège de St-Bonaventure || 1930. || 38 pp. grd 8°. Frontis. par le R. P. Sylvestre Chauleur, o. f. m.

" La présente étude a été publiée pour la première fois dans la *France Franciscaine*, Paris, 1928 ... Sur les instances de plusieurs médiévistes distingués, il a paru opportun de la rééditer. Des fautes introduites à la dernière heure par une inexplicable distraction du typographe ont été enlevées ; quelques précisions nouvelles ont aussi été ajoutées. " Fr. E. L. " Au Lecteur ", 11 février 1930.

25. Doctoris irrefragabilis || Alexandri de Hales || ...Summa theologica || ...Tomus III. || Secunda pars secundi libri. || Ad Claras Aquas (Quaracchi) || ...1930. || LVII–861 pp. pt in-folio.

Le P. E. Longpré, déjà chargé de l'édition des œuvres du B. Duns Scot, n'a collaboré ici qu'à la lecture des manuscrits.

---

1. — Lettre à son frère Anselme, 6 janvier 1929.

B. — ARTICLES DE REVUES, etc.

26. [*Pseud.* Scholasticus.] Un savant Franciscain. Le R. P. Augustin Gemelli [avec deux portraits] ||. Dans l'*Almanach de S. François* pour 1918. 4 pp. [s. p.] 4°.

27. [*Pseud.* Lyra franciscana.] Un artiste Franciscain. Le Père Hartman [avec portrait] ||. *Ibid.* 3 pp. [s. p.]

28. E. L. Départ du R. P. Urbain-Marie [pour le Japon] ||. Dans le *Bien Public* des Trois-Rivières, 3 octobre 1918.

29. E. L. La Pensée des Saints ||. Dans la *Revue Franciscaine* de Montréal, nov. 1918, pp. 532–537.

30. Fr. E. L. L'Immaculée Conception ||. *Ibid.*, déc. 1919, 586–592.

31. *Id.* Cantique au T. S. Sacrement pour appeler les hommes à la communion ||. Poésie... Dans la *Revue eucharistique* de Québec, mai 1919, p. 148.

> Traduction des poésies eucharistiques de S. Pascal Baylon : *Opusculos de San Pascual Bailon...* por el P. Jaime Sala. Toledo, 1911. Poésie traduite de la p. 113.

32. *Id.* Cantique au T. S. Sacrement pour appeler les hommes à la communion et pour demander à Jésus de demeurer dans l'âme qui l'a reçu.|| *Ibid.*, juin 1919, p. 183.

> Traduction, comme au n. précédent.

33. *Id.* Chant à Jésus-Hostie ||. *Ibid.*, juillet 1919, p. 219.

> Traduction, comme ci-haut.

34. *Id.* Les Anges du ciboire ||. *Ibid.*, déc. 1920, p. 444.

35. *Id.* A Jérusalem. Les fêtes de S. François d'Assise ||. Dans la *Revue Franciscaine* de Montréal, janvier 1920, pp. 22–25.

36. *Id.* Le R. P. Pierre Gauthier, o. f. m. [Notice nécrologique] ||. *Ibid.*, mai 1920, p. 253.

37. *Id.* Bibliographie. Notice sur la *Vie de S. Sulpice le Bon*, par le R. P. Thaddée, o. f. m.|| *Ibid.*, mars 1921, p. 95.

38. *Id.* Le Tiers-Ordre franciscain au XVe siècle ||. *Ibid.*, juin 1921, pp. 183–189, et juillet 1921, pp. 229–234.

39. P. Ephrem Longpré, o. f. m. La Théologie mystique de S. Bonaventure (A l'occasion du VIIe centenaire : 1221–1921). || Dans l'*Archivum Franciscanum Historicum*, 1921, pp. 36–108.

Aussi en tirage à part. M. Gilson, dans sa *Philosophie de S. Bonaventure*, Paris, 1924, p. 481, appelle ce travail *très important*. Voir une note du R. P. Georges-Albert, o.f.m., dans la *Revue Franciscaine*, mai 1922, p. 170.

40. *Id.* Le Tiers-Ordre aux XVIe et XVIIe siècles ||. Dans la *Revue Franciscaine* de Montréal, août 1922, pp. 264–269.

41. *Id.* Maîtres franciscains de Paris. Guillaume de la Mare, o. f. m. || Dans la *France Franciscaine*, Paris, nn. de juil.–déc. 1921, pp. 288–302, et avril-juin 1922, pp. 289–306.

Aussi tiré à part.

42. *Id.* Mélanges historiques de théologie franciscaine. || *Ibid.*, 1922, oct.–déc., pp. 426–441.

43. *Id.* La Philosophie du B. Duns Scot. Autour d'un livre ||. Dans les *Etudes Franciscaines* des PP. Capucins, Paris, 1922 à 1924.

Mis en volume. Réfutation de l'ouvrage de M. Bernard Landry contre Duns Scot.

44. *Id.* L'Immaculée Conception et le B. Duns Scot ‖. Dans l'*Almanach de S. François* pour 1922, pp. 26–30, ill.

45. *Id.* S. Bonaventure ‖. Dans la *Vie Franciscaine*, Paris, juil. et sept. 1922.

46. *Id.* Pietro de Trabibus, un discepolo di Pier Giovanni Olivi. ‖ Dans *Studi Francescani*, juil.–sept. 1922, pp. 267–290.

47. *Id.* Maîtres franciscains de Paris. Guillaume de Ware, o. f. m. ‖ Dans la *France Franciscaine*, 1922, pp. 71–82.

48. *Id.* *Débuts d'un Missionnaire*, par le R. P. Bonaventure Péloquin, o. f. m. ‖ Dans la *Vie Franciscaine*, nov. 1922, p. 729.

Appréciation de cet ouvrage.

49. *Id.* L'Epiphanie et la propagation de la foi ‖. Dans la *Revue Franciscaine*, Montréal, janvier 1923, pp. 5–8.

50. *Id.* L'adieu du missionnaire au crucifix du monastère ‖. Poésie. Dans le *Bulletin paroissial* de N.-Dame des VII Allégresses, Trois-Rivières, septembre 1923, p. 137.

51. *Id.* Les " Distinctiones " de Fr. Thomas de Pavie, o. f. m. ‖ Dans l'*Archivum F. H.*, janvier 1923, pp. 3–33.

Tiré à part.

52. *Id.* Guillaume d'Auvergne et Alexandre de Halès ‖. Dans l'*Archivum F. H.*, 1923, p. 249.

53. *Id.* L'Ecole franciscaine. Histoire partiale. Histoire vraie ‖. Dans la *France Franciscaine*, 1923, pp. 108–134.

A propos du livre du M. Barbedette, p. s. s. : *Histoire de la Philosophie*, Paris, 1923.

54. *Id.* Gualtiero di Catton, un maestro francescano d'Oxford ||. Dans *Studi Francescani,* avril-juillet 1923, pp. 101–114.

55. Alete [Pseud. du P. Ephrem Longpré et du P. A. Heysse, o. f. m.] Ancora di Giovanni Duns Scoto ||. Dans *L'Unita Cattolica,* journal de Florence, n. du 31 oct. 1923.

Réponse à un article, signé Seon, *Di Giovanni Duns Scoto,* paru dans le même journal, n. du 21 octobre 1923.

56. F. E. L. Nuovi documenti per la storia dell'Agostinismo francescano ||. Dans *Studi Francescani,* juil.-sept. 1923, pp. 314–350.

57. *Id.* Bartolomeo di Bologna, un maestro francescano del secolo XIII ||. *Ibid.,* oct.-déc. 1923, pp. 365–384.

58. *Id.* Gonzalve de Balboa et le B. Duns Scot. Nouveaux documents pour l'histoire du volontarisme franciscain. || Dans les *Etudes Franciscaines,* nov.–déc. 1924, pp. 640–645.

59. *Id.* Jean de Reading et le B. Jean Duns Scot. || Dans la *France Franciscaine,* 1924 [no unique.]

60. *Id.* Jean de Reading e il B. Duns Scoto. La scuola francescana di Oxford all'inizio de XIV secolo ||. Dans la *Rivista di Filosofia neo-scolastica* de Milan, janv.–fév. 1924, pp. 1–10.

61. *Id.* [S. t.] Appréciation de l'ouvrage du P. Antonio Martin, o. f. m., *Los franciscanos espanoles en la ensenanza,* Madrid, 1924, 150 pp. Dans la *France Franciscaine,* janv.–mars 1925, p. 181.

62. *Id.* (S. t.] Appréciation de l'ouvrage du P. Bernard Jansen, s. j., *Qœstiones in secundum librum sententiarum,* T. I, 1922, XIV–763 pp. ; T. II, 1924, XV–644 pp. Coll. S. Bonaventuræ, Quaracchi. || Dans la *France Franciscaine,* no de juillet – septembre 1925, pp. 466–477.

63. *Id.* [S. t.] Notice bibliographique sur la brochure du P. Voislaus Mioc, o. f. m., *Septem Dona Spiritus Sancti in doctrina S. Bonaventuræ.* Sarajevo, 1924, 88 pp. || Dans la *France Franciscaine,* no de janv.–mars 1925, p. 171.

64. *Id.* Le primat de la volonté. Question inédite de Gonzalve de Balboa, o. f. m. || Dans les *Etudes Franciscaines,* n. de mars–avril 1925, pp. 170–181.

65. *Id.* Gauthier de Bruges, o. f. m., et l'Augustinisme franciscain au XIIIe siècle. || Dans les *Miscellanea* Francesco Ehrle, T. I, 1925, pp. 190–218.

66. *Id.* Fr. Thomas d'York, o. f. m. La première Somme métaphysique du XIIIe siècle ||. Dans l'*Archivum F. H.*, 1926, pp. 878–930.

67. *Id.* Thomas d'York et Matthieu d'Aquasparta. Textes inédits sur le problème de la création ||. Dans les *Archives d'histoire doctrinale et littéraire du Moyen Age,* 1ère année, 1926–1927, Paris, pp. 269–272.

68. *Id.* Pour la défense de Duns Scot. || Dans la *Revista di Filosofia neoscolastica,* 1926, pp. 32–42.

Réfutation des assertions de M. Albanese, dans son ouvrage *Studi su la filosofia di G. D. Scoto,* Rome, 1923, à savoir :

1) que les néo-scotistes ont généralement cité les ouvrages qu'il a lui-même utilisés, les *Theoremata,* le *De Rerum principio,* les *Quæstiones in Physicam* et le *De anima ;* 2) que l'inauthenticité de ces ouvrages, particulièrement du troisième, n'a jamais été démontrée ; 3) que M. Gilson et les néo-scotistes n'ont jamais établi une réelle divergence doctrinale entre l'*Opus Oxoniense* de D. Scot et le *De Rerum principio* dans la question de la connaissance de l'âme ; 4) que, si quelques auteurs ont nié l'authenticité de ces ouvrages, c'est avec l'objet inavoué de rapprocher indûment Duns Scot de S. Thomas et de sauver ainsi l'orthodoxie de Scot. (Analyse des *Ephemerides Theologicæ Lovanienses,* 1926, p. 414.) Il est bon de dire que M. Albanese, évadé de son Ordre et de l'Eglise, a écrit son livre pour obtenir de M. Croce une chaire à l'Université laïque de Rome.

69. P. Ephrem Longpré, o. f. m. Martyre et Sainteté ||. Dans l'*Almanach de S. François* du Canada pour 1927, pp. 75–78.

Les Récollets martyrs de la foi au Canada, avec portraits.

70. *Id.* Questions inédites de Maître Eckkart, o.p., et de Gonzalve de Balboa, o. f. m. || Dans la *Revue néoscolastique*, 1927, pp. 69–85.

71. *Id.* Le *Liber De Acquisitione Terræ Sanctæ* du B. Raymond Lulle. || Dans le *Criterion*, Barcelone, 1927, pp. 265–278.

Reproduction du *Liber* d'après un manuscrit de la Bibliothèque Nationale de Paris.

72. *Id.* L'Immaculée Conception et le B. Duns Scot ||. Dans la *Revue Franciscaine*, Montréal, déc. 1927, pp. 531–537.

73. *Id.* Esprit séraphique [inséré à : Séraphique.] Article dans le *Dictionnaire apologétique de la Foi catholique*, 1928, 4°. Sur 12 colonnes.

I. L'esprit de S. François et l'Evangile.
II. L'Eglise et S. François.
III. L'Ame franciscaine et la science.
IV. Bibliographie.

74. *Anon.* Une magistrale conférence sur la Royauté du Christ ||. Dans le *Nouvelliste*, Trois-Rivières, 31 octobre 1927.

Compte-rendu de la conférence du Père Ephrem Longpré aux Trois-Rivières, et texte de l'allocution de bienvenue de M. Charles Bourgeois, c. r.

75. P. E. L. La Royauté du Christ chez les grands docteurs franciscains ||. *Ibid.*, 2 nov. 1927.

Texte de la conférence donnée par le P. Ephrem Longpré à l'Hôtel-de-ville des Trois-Rivières, le 30 oct. 1927.

76. *Id.* La mission doctrinale du B. Duns Scot. Etude des courants doctrinaux de l'Université de Paris vers la fin du XIIIe siècle, et exposé objectif des thèses principales du Docteur Marial. || Dans le *Devoir*, nn. des 12 et 15 nov. 1927.

Texte complet de la conférence du Père Ephrem Longpré à la Salle Saint-Sulpice de Montréal, le 11 nov. 1927.

77. *Id.* De la Pensée franciscaine au XIIIe siècle. || Dans le *Canada*, nn. du 30 nov. et des 1, 2, 3, 6, 7 et 13 déc. 1927.

Texte complet de la conférence du Père Ephrem Longpré à la Salle Saint-Sulpice, le 26 novembre 1927.

78. P. Rodrigue Villeneuve, o. m. i. Simple observation ||. Dans le *Droit* d'Ottawa, 26 nov. 1927.

A propos de la conférence du Père Ephrem Longpré à la Salle Saint-Sulpice, le 11 novembre 1927.

79. P. E. L. Pour le B. Duns Scot (Réponse au P. Villeneuve, o. m. i.) || Dans le *Droit*, no du 7 décembre 1927.

80. R. P. Villeneuve, o. m. i. Pour saint Thomas, docteur de l'Eglise. Réponse au R. P. Longpré, o. f. m. || Dans le *Droit*, 9 déc. 1927.

La polémique Villeneuve-Longpré fut réunie dans un no hors série du *Droit* et distribuée sous le manteau.

Cette polémique eut des échos en Europe. Une revue mariale de Paris, à l'usage des simples fidèles, reproduisit le 1er article du P. Villeneuve sans aucune explication. L'impression fut des plus douloureuses chez les Canadiens-Français alors à Paris. Vers le même temps, une plainte fut portée de très haut à Rome, mais l'intervention très décidée du Rme P. Bonaventure Marrani, o. f. m., ministre général des Frères Mineurs, et celle de S. E. le Cardinal Cerretti, Protecteur de l'Ordre Séraphique, mirent rapidement fin à tout. Entre temps des personnages recoururent aux bons offices de M. l'abbé de Toth, ex-carme, aujourd'hui prêtre du diocèse de Fiesole. M. de Toth avait jadis fait partie du " Sodalitium Pianum ", " constitué... pour

assurer un concert actif, sous prétexte de défendre la foi, entre les pamphlétaires et délateurs de tous les pays ". (1) En 1927, il était directeur d'une petite revue, *Fede e Ragione*, rédigée à Fiesole, mais dont S. E. le cardinal Mistrangelo, pris à parti naguère par M. de Toth, avait interdit l'impression dans le diocèse de Florence. L'heure ayant semblé propice, M. de Toth fit paraître, de 1928 à 1930, une série d'articles italiens sous le titre de *Retour de D. Scot . Préliminaires d'une discussion.* Il attaquait en même temps, soit lui-même, soit par ses collaborateurs romains anonymes, le R. P. Samson, de l'Oratoire, le R. P. Bl. Romeyer, s. j., M. E. de Bruyne, professeur à Gand, le distingué philosophe qu'est M. Chevalier, le P. Semeria. Mgr Sturzo, et les Jésuites — principalement le R. P. Rosa, (2) et, finalement, le Père B. Jansen, s.j. Comme par enchantement M. de Toth cite toute une littérature fort inconnue à Fiesole : *The Fortnightly Review*, *Le Droit*, d'Ottawa. Dans le n. du 1-8 avril 1928, pp. 107-111, il cède " la plume à un thomiste et juriste d'autorité indiscutable : le R. P. Aug. Leduc,o. p. ", et reproduit longuement la *Revue Dominicaine* du Canada. Dans les pages fangeuses de *Fide e Ragione* contre l'Ecole franciscaine le P. Longpré est tout naturellement criblé d'injures (*Cfr* n. du 1-8 avril 1928, p. 110, et n . du 15 avril 1928, p. 125, etc) Tant de ferveur toutefois eut un triste épilogue. L'abbé de Toth en effet s'était permis de très lourdes insinuations contre le R. P. Gemelli, o. f. m., Recteur de l'Université catholique du Sacré Cœur de Milan. La Congrégation des Etudes, mise au courant, pria l'auteur d'insérer dans sa feuille la réplique tranchante du P. Gemelli, en réparation de son honneur attaqué. Après ce coup d'éclat *Fede e Ragione* tomba d'elle-même, et M. de Toth, jusqu'alors professeur au séminaire de Fiesole, fut remercié de ses services. Le P. Ephrem n'eut pas à répondre aux procédés inqualifiables de la feuille de M. de Toth. Sa brochure *Le B. Jean Duns Scot pour le S. Siège et contre le gallicanisme* balaya définitivement cette campagne dans toutes les hautes sphères de l'Eglise et du mouvement scolastique.

81. P. E. L. L'Ecole franciscaine du XIIIe siècle. || Dans *Le Soleil*, Québec, 10 nov. 1927.

Texte complet de la conférence du P. Ephrem Longpré à l'Hotel-de-ville de Québec, le 3 novembre 1927.

---

1. — Abbé Jean Rivière, *Le Modernisme dans l'Eglise*, Paris, 1929, p. 515.
2. — *Cf.* " La recente calunnia di *Fede e Ragione* contra *La Civilta Cattolica* ", dans *La Civilta cattolica*, Rome, n. du 15 sept. 1928, pp. 527-531.

82. Anon. Conférence du R. P. Ephrem [à l'Hôtel-de-ville de Québec, le 3 nov. 1927.] || Dans l'*Action Catholique*, n. du 4 nov. 1927.

Compte-rendu.

83. Anon. L'Ecole franciscaine de philosophie [au XIII[e] siècle] Dans *Le Soleil*, 3 nov. 1927.

A l'occasion de la conférence du P. E. Longpré, à Québec, notes sur le Collège de Quaracchi et ses travaux, notice sur le Père Ephrem Longpré, et courte analyse de la conférence, par un Franciscain de Québec.

84. Lecteur. Pauvre S. Thomas ||. En Tribune libre de l'*Evénement*, Québec, c. 4 nov. 1927.

A propos de la conférence du P. Ephrem Longpré, à Québec, le 3 novembre. L'auteur anonyme débute ainsi : " Vous me voyez tout confus d'avoir à vous parler d'un sujet qui est au-dessus de ma compétence. " L'incompétence est manifeste.

85. P. E. L. Le Christ et l'âme franciscaine ||. Dans la *Revue Franciscaine* de Montréal, janvier 1928, pp. 13–17.

A propos de l'ouvrage du P. Valentin-M. Breton, o. f. m., *Le Christ de l'âme franciscaine*, Paris, 1927.

86. *Id.* L'ordination sacerdotale du B. Jean Duns Scot, document du 17 mars 1291 [découvert par le P. E. L.] Dans l'*Archivum F. H.*, no de janvier–avril 1929, pp. 54–62.

87. *Id.* Le ms. Stowe 36 du British Museum et les écrits spirituels de Gilbert de Tournai. || *Ibid.*, p. 231.

88. *Id.* Le Commentaire sur les sentences de Guillaume de Nottingham, o. f. m. || *Ibid.*, p. 232.

89. *Id.* Les Anciens à Quaracchi ||. Dans l'*Annuaire* du Collège Séraphique des Trois-Rivières pour 1929–1930, pp. 23–24.

Cet article est daté de Quaracchi, le 1er mars 1930.

90. *Id.* Philippe de Bridlington et le B. Duns Scot ||. Dans l'*Archivum Franciscanum Historicum,* 1929, pp. 587–588.

91. *Id.* Le ms. 194 du Magdalen College ||. *Ibid.*, 1929, p. 588.

92. *Id.* Nouveaux documents d'Ecosse || *Ibid.*, 1929, pp. 588–589.

93. *Id.* Le Quolibet de Nicolas de Lyre, o. f. m. || *Ibid.*, 1930, pp. 42–56.

94. *Id.* Le Commentaire sur les Sentences de Jean Gerson ||. *Ibid.*, 1930, pp. 251–252.

95. *Id.* La Thèse franciscaine de la Primauté du Christ ||. Dans la *France Franciscaine*, Paris, 1930, pp. 365–371.

96. *Id.* Ordo Franciscalis et Congressus Marialis ad Lourdes ||. Dans *Acta Ordinis Minorum*, 1930, pp. 285–286.

97. *Id.* Saint Laurent de Brindes et la Primauté de Jésus-Christ ||. Dans la *France Franciscaine*, 1930, p. 493.

98. *Id.* La Primauté de Jésus-Christ selon Gaspard Schatzgeyer, o. f. m. ||. *Ibid*, pp. 490-493.

Le P. Ephrem a en outre donné au *Dictionnaire de Théologie catholique*, en cours de publication, les articles suivants. Il convient de noter que le P. Ephrem est le seul Canadien dont le nom figure dans ce *Dictionnaire.*

99. La Mare (Guillaume de), o. f. m., XIIIe s. T. 8, 2e p., col. 2467–2470.

100. Léonard (Rossi) de Giffon, o. f. m. T. 9., 1e p., col. 396–397.

101. Louis de Heilsberg (ou Louis de Prusse), o. f. m., XIVe s. T. 9, 1e p., col. 960.

102. Lodovic Colini, o. f. m. (1830–1874). T. 9, 1e p., col. 1070–1071.

103. Lulle, Bx Raymond. Sur 171 colonnes, soit la matière d'un fort volume 12°. Vie . Ecrits. Doctrine. Le souvenir de Raymond Lulle. T. 9, 1e p., col. 1072–1141.

> Travail de premier plan qui, au dire du R. P. Romeyer, s. j., " sera à la gloire de Raymond Lulle ce que celui du Père Portalié est à celle d'Augustin ".
>
> L'article *Raymond Lulle* a eu en Espagne un gros retentissement, surtout dans les pays catalans. A Barcelone, à l'Institut d'*Estudis Catalans*, où enseignent tous les fameux lullistes d'Espagne, le plus savant d'entre eux, M. Roman d'Alos y Moner, a fait une splendide recension du travail du P. Ephrem dans *La Paraula Cristiana*, Barcelone, 1927, IIIe année, n. 33, n. de septembre, pp. 255–258. Il conclut ainsi : " Voilà résumé bien incomplètement en quelques pages, le travail que le célèbre Franciscain a écrit au couvent de S. Bonaventure, à Quaracchi. Depuis la publication du vol. XXIXe de l'*Histoire littéraire de la France*, on n'avait jamais eu une étude d'ensemble et une vision totale de la vie et de l'œuvre lulliste de l'ampleur du présent article — écrit, inutile de le dire, dans un esprit tout autre que celui qui dicta à B. Haureau certaines appréciations défavorables à R. Lulle, lorsqu'il en écrivait la biographie dans cette grande publication française. — Quiconque à l'avenir voudra connaître la figure de Raymond Lulle, sera tenu d'avoir devant soi le travail du P. Longpré. Voilà le meilleur éloge qui puisse en être fait. Qu'au savant Frère-Mineur et aux Editeurs du *Dictionnaire de Théologie catholique* aillent donc l'expression de notre reconnaissance et nos félicitations enthousiastes. "

104. Maddelon (Fidèle), o. f. m. 1838–1881. T. 9, 2e p., col. 1508–1509.

105. Marquard (Léon), o.f.m., XIVe s. T. 10, 1e p., col. 150–151.

106. Martin d'Alnwick, o.f.m., XIVe s. T. 10, 1e p., col. 203.

107. Mathieu d'Aquasparta. T. 10, 1e p., col. 375–389.

108. Maurice du Port (O'fihely), o.f.m., xve s. T. 10, 1e p., col. 404–405.

109. Méliton (Guillaume de), o. f. m., xiiie s. T. 10, 1e p. col. 538–540.

110. Mérinéro (Jean), o.f.m. xviie s. T. 10, 1e p., col. 573–574.

111. Meurisse (Martin), o. f. m., xviie s. T. 10, 2e p., col. 1629–1630.

C. — TRAVAUX DU P. EPHREM LONGPRÉ

EN COURS D'IMPRESSION

112. Bulletin d'Etudes franciscaines. Aperçu sur tous les travaux relatifs à l'Ecole franciscaine, d'Alexandre de Halès à Duns Scot.

Publié dans la *Revue des Questions historiques*, Paris, 1931, pp. 385–395, 400–410.

Le directeur, M. Albert Dufourcq, le célèbre historien de l'Eglise, a prié le Père Ephrem Longpré d'être correspondant ordinaire de la *Revue*.

113. Roger Marston, *Quæstiones disputatæ*.

Volume préparé en collaboration avec les Pères de Quaracchi pour la collection *Bibliotheca franciscana scolastica*. Le Père E. Longpré a une part notable dans cette collaboration, et j'ajoute que le T. R. P. Provincial des Frères Mineurs du Canada fera les frais d'édition de cet ouvrage, qui comprendra près de 400 pages 8°, et sera publié à la fin de 1931. L'Introduction doctrinale et critique, ainsi que la transcription presque entière du *ms.* de Florence, que reproduit le livre, sont du Père Ephrem.

114. S. Augustin et la Pensée franciscaine.

Etude d'environ 80 pages, actuellement sous presse à Quaracchi.

115. Le Dogme de l'Immaculée Conception.

Discours prononcé à Lourdes, lors du 2e Congrès Marial National (24 juillet 1930), célébré du 23 au 27 juillet, sous la présidence de S. E. le Cardinal Verdier. Ce discours est publié dans le premier *Volume Souvenir du Congrès*, qui s'imprime actuellement sous la direction de M. le Chanoine Balette, de Lourdes. (1)

Le discours du Père Ephrem Longpré a fait le tour de la presse en France. Voir *La Liberté du Sud-Ouest*, édition régionale, n. du 26 juillet 1930, Bordeaux ; la *Revue Notre-Dame*, Paris, Bonne Presse, n. 80, sept.-oct. 1930, pp. 136-137 ; le *Journal de la Grotte de Lourdes*, n. du 27 juillet 1930 ; le *Propagateur des Trois Ave Maria*, Blois, n. d'octobre 1930, pp. 298-300. Article du T. R. P. Clovis de Provins, o. m. cap. Le Père Clovis est membre du Comité des Congrès Nationaux Marials. Voir aussi *La Vie Franciscaine*, Paris, n. de sept. 1930, pp. 277-278, la *Croix* de Paris, no du 20 février 1931.

Voici quelques appréciations extraites des périodiques ci-haut mentionnés :

" La foule des congressistes ne peut pas contenir dans l'enceinte du Rosaire. Fort heureusement, les hauts parleurs installés par la Firme Thompson-Houston permettent de suivre la lecture du remarquable rapport du R. P. Ephrem Longpré, que S. E. le Cardinal louera sans réserve, *comme une belle page de théologie mariale qui restera*... beau poème doctrinal en l'honneur de l'Immaculée. " (*Journal de la Grotte de Lourdes.*)

" Dans la thèse lumineuse du R. P. Ephrem Longpré, c'est la grandeur du dogme cher au cœur des fervents de la Vierge qui s'explique par ses origines historiques, le témoignage des théologiens illustres, la doctrine qui s'affirme et s'épanouit dans la Bulle *Ineffabilis* qui est la voix de l'Eglise infaillible. Etude magistrale qui semble accessible aux seuls spécialistes, et dont la clarté tient attentif l'auditoire qui en suit le développement sans paraître lassé, ni seulement distrait. Le maître théologien qu'est le Cardinal Verdier, goûte comme il convient ce bel exposé doctrinal et félicite chaleureusement l'orateur. " (la *Liberté du Sud-Ouest.*)

---

(1) Depuis la rédaction de cette note, le *Volume Souvenir* a paru. Le rapport du P. Ephrem couvre les pages 79 à 162. Il a été résumé dans un journal allemand, dont je n'ai malheureusement pas la référence.

D. EN PRÉPARATION

116. *S. Bonaventure.* Pour le *Dictionnaire d'Histoire et de Géographie ecclésiastique.* Direction : Université de Louvain.

117. *S. Bonaventure. La Théologie ascétique et mystique.* Pour le *Dictionnaire d'ascétique,* dont la publication commencera bientôt chez Beauchesne, à Paris, sous la direction des Pères Viller, Cavallera et de Guibert, jésuites.

118. *Duns Scot et Robert Grossetête.* Aux origines de l'Ecole scotiste.

119. *Saint Louis, roi de France, et ses relations avec l'Ordre de S. François.*

120. *Vie du B. Duns Scot.* Etude critique.

121. *Alexandre de Halès.* Etude sur sa vie, son influence et sa Somme Théologique.

122. *Psychologie scotiste et psychologie moderne.*

Cette étude considérable est destinée à l'*Educational Conference* des Ordres franciscains des Etats-Unis et du Canada, session de 1931.

123. *Pour la Primauté de Jésus-Christ.*

Série de *Cahiers,* dont 6 sont en préparation, à savoir :

1. De Duns Scot à S. François de Sales.
2. Robert Grossetête et la primauté du Christ.
3. S. Bernardin de Sienne et la primauté du Christ.
4. S. Laurent de Brindes et la primauté du Christ.
5. *Mulier amicta Solis.* Apoc., XII.
6. La primauté du Christ dans la littérature contemporaine.

NOTE ADDITIONNELLE

Appréciation de l'œuvre du P. Ephrem Longpré par Mgr Grabmann: " Je voudrais aussi comme conclusion faire remarquer qu'après leurs grandes éditions, les Franciscains de Quaracchi ont aussi publié un nombre considérable de recherches spéciales et du plus haut prix pour l'histoire de la scolastique. Grâce à sa connaissance étendue des manuscrits scolastiques, le P. Longpré a fait connaître en ces derniers temps la vie et le caractère doctrinal de plusieurs maîtres franciscains : Guillaume de la Mare, Guillaume de Ware, Pierre de Trabibus, Gauthier de Bruges, Barthélemy de Bologne, Jean de Reading, etc., et il a entrepris avec succès et avec flair de résoudre la question difficile et complexe des œuvres de Jean Duns Scot. Il a aussi fait des trouvailles de valeur dans le domaine de l'ancienne Ecole scotiste. A sa plume nous devons un exposé très profond et en même temps brûlant d'amour de la théologie mystique de saint Bonaventure — un des meilleurs travaux sur la mystique médiévale qui ait jamais été écrit. — Nous sommes en droit d'attendre de lui un exposé historique complet de la mystique franciscaine. " *Franziskanische Studien,* Münster, i. W., 1924, XI, pp. 77–78. Traduit de l'allemand.